

en est redevable. Sans la résistance que le zèle de religion opposa aux tentatives réitérées des Mahométans, ils auroient envahi l'Italie & les Gaules; tout étoit perdu.

On lira avec étonnement le portrait suivant que trace de ses maîtres, de ses collègues & de ses disciples, le fameux du Marfais. “ Si nous remontons à la source de la
 „ prétendue philosophie de ces mauvais rai-
 „ sonneurs, nous ne les trouverons point
 „ animés d'un amour sincère pour la vérité;
 „ ce n'est point des maux sans nombre que
 „ la superstition a faits à l'espèce humaine,
 „ dont nous les verrons touchés, nous ver-
 „ rons qu'ils se trouvent gênés des entra-
 „ ves importunes que la religion, quelque-
 „ fois d'accord avec la raison, mettoit à
 „ leurs dérèglemens. Ainsi c'est leur perversité
 „ naturelle qui les rend ennemis de la
 „ religion, ils n'y renonceroient que lorsqu'elle
 „ est raisonnable; c'est la vertu qu'ils haïssent
 „ encore plus que l'erreur & l'absurdité. La
 „ superstition leur déplaît; non par sa fausseté,
 „ non par ses conséquences fâcheuses, mais par
 „ les obstacles qu'elle oppose à leurs passions,
 „ par les menaces dont elle se sert pour les
 „ effraier, par les fantômes qu'elle emploie
 „ pour les forcer d'être vertueux.... Des
 „ mortels emportés par le torrent de leurs
 „ passions, de leurs habitudes criminelles,
 „ de la dissipation, des plaisirs, sont-ils bien
 „ en état de chercher la vérité, de méditer
 „ la nature humaine, de découvrir le systé-
 „ me des mœurs, de creuser les fondemens

*Essai sur
 les pr ju-
 gés. C. 8.
 p. 181.*